

Arbre généalogique de Bernard CHOVAUX
Branche Alfred Auguste CHOVAUX - Fiche BUIRE

Ascendance de Marie BUIRE (Sosa 1145)

Génération	Personne	Date de naissance	Lieu de naissance	Conjoints	Date de l'union	Lieu de l'union	Date de décès	Lieu de décès
1	Marie BUIRE			Charles FRENOY			16/01/1710	Picquigny
2	Jean BUIRE	06/09/1612	Picquigny	Catherine SEMINEL	01/03/1642	Picquigny		
3	Jehan BUIRE			Jenne TROUILLET				

Etymologie¹

BUIRE : Originaire de la localité de *Buire*, toponyme très fréquent en Picardie. Une commune de l'Aisne, deux de la Somme et deux du Pas-de-Calais portent ce nom. Etymologie du toponyme : le germanique burja, qui signifie cabane (puis sans doute hameau).

SEMINEL : Non trouvé

TROUILLET : Diminutif de TRULL, nom désignant celui qui s'occupe du pressoir à vin ou à olives. Vient du latin *troculum, déformation de torculum

CUVILLIER : Nom désigne un fabricant de cuves, de vaisselle vinaire, bref un tonnelier

Recherches généalogiques

La filiation de Marie est donnée par un acte notarié, la transaction du 2/7/1660 entre Louis BUIRE, Charles DE FRENOY, mari de Marie BUIRE, et Claude CUVELIER, qui fut le tuteur de Louis et de Marie

Le mariage de Jean BUIRE et Catherine SEMINEL fait l'objet d'un contrat de mariage en date du 27/02/1648

- Jean de BUIRE, fils de Jean, coutelier, assisté de Louis DE HAYE et de Louis FOURQUIER, ses beaux frères
- Catherine CHEMINEL, fille de Robert, veuf de Guillemette CUVELIER, assistée de Louis ROUSSEL, cousin et de Claude DOCHET, laboureur

Ce mariage a été recherché dans les BMS de Picquigny : sur la vue 109, un mariage pourrait correspondre, celui du 1/2/1642. Le nom du marié est difficile à lire et pourrait être celui de Jean BUIRE ; par contre, le prénom de la mariée est Louise SEMINEL. Ce registre de mariages est une copie réalisée en 1647, qui peut donc comporter des erreurs.

Les registres BMS de Picquigny comportent la naissance de Jean BUIRE (06/09/1612).

¹ Source Geneanet

Arbre généalogique de Bernard CHOVAUX
Branche Alfred Auguste CHOVAUX - Fiche BUIRE

(Le nom de la mère est difficile à lire : il faut se reporter au baptême de son frère, Philippe, le 06/03/1610², pour décrypter. C'est la graphie TROUILLET rencontrée à la fin du 17^{ème} siècle qui a été retenue.)

Note établie le 05/12/2015 par Bernard CHOVAUX
<http://bchovaux.fr/>

² Sur cet acte, le nom du père de Philippe est, par contre, très difficile à lire.